

DU 10
AU 27 JUIN 2021

arsmondo liban II

le festival pluridisciplinaire de l'Opéra national du Rhin

OPÉRA
ARCHITECTURE
URBANISME
RENCONTRES
CINÉMA
LITTÉRATURE

LIBAN

OPÉRA NATIONAL DU RHIN



DOSSIER DE PRESSE

Ouvrez-vous au Levant

Vous le savez sans doute, l'édition 2021 du festival pluridisciplinaire ARSMONDO consacrée au Liban a été largement impactée par la crise sanitaire. Au volet numérique que nous vous avons proposé du 20 au 28 mars dernier composé de quarante-cinq contenus qui vous ont permis de découvrir des artistes, cinéastes, écrivains et intellectuels libanais absolument remarquables, nous souhaitons associer et vous offrir, en cette fin de saison, un ensemble d'événements en public à Strasbourg. Certaines restrictions toujours en cours, des conditions pour entrer sur le territoire français encore incertaines, des disponibilités réduites, ne nous permettent finalement pas de déployer comme nous l'avions espéré la programmation de juin dont nous rêvions.

Néanmoins, et nous en sommes très heureux et fiers, nous vous invitons à nous retrouver pour quelques rendez-vous d'exception qui s'annoncent tout à fait passionnants. Avec Hélène Le Meaux, Conservateur au département des Antiquités orientales du Musée du Louvre, spécialiste de la civilisation phénicienne ; avec Hala Wardé, architecte enthousiasmante qui vient de concevoir le Pavillon libanais de la Biennale d'architecture de Venise ; avec les cinéastes originaux et talentueux Danielle Arbid, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, et Akram Zaatari ; avec Henry Laurens, un intellectuel et professeur au collège de France incontournable pour toute réflexion sur le Moyen-Orient ; Elias Khoury, un écrivain qui compte parmi les plus grands romanciers et intellectuels arabes de notre époque. Enfin, le Chœur de l'Opéra national du Rhin nous accompagne dans ce voyage artistique, dans le passé comme dans le présent du Liban, en interprétant pour un soir des polyphonies libanaises.

À ces événements que nous organisons en votre présence, avec la complicité de la BNU, du Cinéma Odyssée et des Bibliothèques Idéales, nous ajoutons, en accès libre sur la page Youtube de l'Opéra national du Rhin, les lectures, rencontres et œuvres d'art - les splendides *Topologie d'une absence* et *Album 1979* - produits dans le cadre d'ARSMONDO Liban pour le volet numérique du festival au début du printemps. Le profond et puissant opéra *Hémon* de Zad Moultaka, sur un livret de Paul Audi, créé en version radiophonique le 20 mars dernier, vous est également à nouveau proposé. Au total, vingt-huit contenus numériques à découvrir ou à redécouvrir.

Entre le 10 et le 27 juin, ce sont différentes voix du Liban, fortes, poétiques, urgentes, qui vous attendent. Ouvrez-vous au Levant.

Christian Longchamp
Directeur artistique du Festival ARSMONDO Liban

AGENDA

jeu 10 juin Conférence	17h	Les cités phéniciennes et leur rayonnement culturel	BNU
sa 19 juin Concert	18h	Polyphonies libanaises	Opéra
di 20 juin Cinéma	20h	<i>The Lebanese Rocket Society</i> de J. Hadjithomas et K. Joreige	Cinéma Odyssee
lun 21 juin Conférence	18h	Un toit pour le silence - Un pavillon à Venise	BNU
mer 23 juin Cinéma	20h	<i>The Landing</i> de Akram Zaatar	Cinéma Odyssee
jeu 24 juin Conférence	18h	Histoire des relations franco-libanaises	Opéra, Salle Ponnelle
ven 25 juin Cinéma	19h	<i>Ma famille libanaise</i> de Danielle Arbid	Cinéma Odyssee
di 27 juin Rencontre Cinéma	11h 17h	Elias Khoury, le roman face à l'Histoire <i>Les Portes du soleil</i>	Opéra Cinéma Odyssee

LES CONTENUS NUMÉRIQUES CRÉÉS LORS DU
FESTIVAL ARSMONDO LIBAN I SONT DISPONIBLES EN LIBRE ACCÈS SUR
LA PAGE YOUTUBE DE L'ONR
DU 10 AU 27 JUIN 2021



 >> VENDREDI 10 JUIN, 17 H

>> STRASBOURG BNU, Auditorium, 1^{er} étage
 >> Entrée libre sur réservation
www.bnu.fr/billetterie

CONFÉRENCE

LES CITÉS PHÉNICIENNES ET LEUR RAYONNEMENT CULTUREL HÉLÈNE LE MEAUX

Le monde culturel phénicien reste peu connu. Et pourtant, s'étendant sur près de neuf siècles, du début de l'âge de fer au XII^e siècle au siège de Tyr par Alexandre le Grand en 332 avant notre ère, l'histoire des peuples qui ont occupé la côte orientale de la Méditerranée est passionnante. Remarquables navigateurs et experts dans la conduite des affaires, ils ont étendus leurs territoires d'influence bien au-delà du Levant, à Carthage avec la fameuse et tragique Didon, en Sardaigne, en Espagne et jusqu'au-delà de Gibraltar.

Cités maritimes et commerçantes, les villes phéniciennes de la côte libanaise - Arwad, Sumur, Tripoli, Byblos, Beyrouth, Sidon et Tyr pour les principales - partageaient une langue, une écriture alphabétique, une culture, des intérêts économiques, sans former pour autant une entité politique.

On ne peut comprendre les Phéniciens sans tenir compte de la situation politique de leur région, des très intenses échanges qu'ils entretenaient avec les peuples environnants [Égyptiens, Grecs, Hébreux, Araméens, Assyriens, etc] ou sans avoir à l'esprit leur extraordinaire expansion en Méditerranée. Ce que l'on nomme aujourd'hui art phénicien est nourri de ces rencontres, influences et métissages. Alors que la BNU propose actuellement au public la découverte d'une soixantaine de pièces en provenance du Musée du Louvre - statuettes, céramique, bijoux, objets votifs, masques... -, qui complètent les fonds de l'institution strasbourgeoise, Arsmondo Liban et la BNU invitent Hélène Le Meaux pour une conférence qui vous permettra de mieux comprendre l'importance de cette civilisation qui habite aujourd'hui encore l'imaginaire des Libanais.

Hélène Le Meaux est Conservateur au département des Antiquités orientales du Musée du Louvre.

CONCERT

POLYPHONIES LIBANAISES CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN



 >> SAMEDI 19 JUIN, 18 H

>> STRASBOURG Opéra
 >> 6-12€, réservations sur le site de l'OnR

Le Chœur de l'Opéra national du Rhin sous la direction d'Alessandro Zuppardo vous offre un beau et émouvant voyage musical loin de son répertoire habituel. En arabe, il vous interprète des chansons incontournables du répertoire libanais, des mélodies que tout le monde a fredonnées et fredonne encore à Beyrouth. Vous retrouverez ainsi des succès de Philemon Whebe (1918-1985), Zaki Nassif (1916-2004), Élias Rahbani (1938-2021) parmi d'autres.

Vous les connaissez ?

Il n'est pas impossible que le Chœur de l'Opéra vous invite à l'accompagner...



>> DIMANCHE 20 JUIN, 20 H

>> STRASBOURG Cinéma Odyssée

Réservations sur
<https://www.cinemaodysee.com/>

CINÉMA

THE LEBANESE ROCKET SOCIETY

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE L'AVENTURE SPATIALE LIBANAISE

DE JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE

Au cours des années 1960, au Liban, de jeunes scientifiques de l'Université Haigazian se mettent à rêver d'espace, de conquête de l'espace. Dans un Moyen-Orient alors en pleine ébullition, où le rêve d'une puissance panarabe gagne les imaginaires, alors que la compétition spatiale qui fait rage entre les États-Unis et l'Union soviétique nourrit la guerre froide, des Libanais conçoivent des fusées ! Mais la guerre des Six-Jours qui mettra fin à l'utopie politique d'une puissance arabe, les difficultés économiques à l'orée de la décennie suivante qui vont intensifier les inégalités sociales entre les communautés libanaises et enfin l'effroyable guerre civile qui débute au printemps 1975 pour ensanglanter, meurtrir le pays pendant plus de quinze ans, vont contribuer à effacer l'optimisme scientifique et industriel d'un temps qui paraît aujourd'hui simplement inconcevable.

Les artistes plasticiens et cinéastes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige figurent parmi les créateurs les plus talentueux et originaux de notre époque. Le Prix Marcel Duchamp qu'ils ont reçu en 2017 en témoigne. Ils ont réalisé récemment *Memory Box*, un long métrage présent en compétition officielle lors de la dernière Berlinale et dont la sortie est prévue en janvier 2022. Lors de la première partie d'Arsmondo Liban, en mars dernier, vous avez eu l'occasion de découvrir leurs films *En attendant les barbares* et *Ismyrna*.

Avec *The Lebanese Rocket Society*, l'étrange histoire de l'aventure spatiale libanaise, présenté en 2013 au Toronto International Film Festival, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige reviennent sur cette histoire extraordinaire et totalement occultée de projet spatial, interrogent l'histoire du Liban au travers d'archives et de témoignages, et livrent une double réflexion, à la fois sur notre besoin, désir parfois dangereux, d'un âge d'or fantasmé et sur l'impuissance aujourd'hui des Libanais à se projeter dans quelque futur que ce soit.

La projection est suivie d'un échange entre les cinéastes, Christian Longchamp, directeur artistique du festival Arsmondo Liban, et le public.

CONFÉRENCE

UN TOIT POUR LE SILENCE - UN PAVILLON À VENISE

HALA WARDÉ, ARCHITECTE

Pour le Pavillon libanais de la Biennale d'architecture de Venise 2021 qui vient de débiter, l'architecte libanaise Hala Wardé a conçu et réalisé aux Magazzini del Sale, sur la Fondamenta Zattere, un espace de réflexion, un objet-pensée, un lieu pour abriter le silence, «A Roof for Silence».

« Pourquoi ne pas penser les lieux par rapport à leur potentiel de vide plutôt que de plein ? Comment lutter contre la peur du vide en architecture ? Comment imaginer des formes qui génèrent des lieux de silence et de recueillement ? » Telles sont quelques unes des interrogations à la fois poétique et philosophique que se pose Hala Wardé. Conçu comme une forme de partition musicale qui fait résonner plusieurs disciplines, elle a souhaité associer plusieurs artistes à sa démarche, Etel Adnan et un de ses «poèmes-en-peinture», Paul Virilio et ses «Antiformes», des photographies de Fouad Elkhoury, une intervention cinématographique d'Alain Fleischer et une création sonore de Soundwalk Collective.

Fondatrice de l'agence AH Architecture qui a réalisé l'exceptionnel bâtiment du Louvre Abu Dhabi avec Jean Nouvel, Hala Wardé ne peut penser sa pratique architecturale sans une pensée de la ville, de l'avenir du «vivre-ensemble», en Europe comme dans le monde arabe. Au cours de cette conférence, Hala Wardé nous présente son projet pour Venise et apporte ses réponses à la question sous laquelle toute la Biennale d'architecture de cette année est placée : «How will we live together ?»



>> LUNDI 21 JUIN, 18 H

>> STRASBOURG BNU, Auditorium, 1^{er} étage

>> Entrée libre



>> MERCREDI 23 JUIN, 20 H

>> STRASBOURG Cinéma Odyssée

Réservations sur

<https://www.cinemaodysee.com/>

CINÉMA

THE LANDING

DE AKRAM ZAATARI

Liban / Émirats arabes unis - 2019 - 1h05 Avec Sharif Sehnaoui, Ali Hout et Abed Kobeissy

Le sable du désert à la dérive, des articles ménagers et des carcasses métalliques abandonnés, des sons expérimentaux, le silence sont les matières premières d'un projet unique qui mêle art du paysage et performance musicale. Le cinéaste et photographe Akram Zaatari s'est inspiré d'un site étrange et troublant qu'il a découvert à Charjah, l'un des émirats des Émirats arabes unis où des maisons abandonnées, construites sur ce site au cours des années 1980 pour une communauté bédouine, sont désormais englouties par le désert.

Trois hommes apparaissent. Ils sont comme des explorateurs ou archéologues d'un univers enfoui qu'ils découvrent et révèlent par le son. Dans cette composition souvent ludique à l'intersection du son et de la vision, de la nature et de l'intervention humaine, ces hommes frappent sur des murs et des tuyaux métalliques, bruissent le sable et découvrent des bols chantants, pincant des cordes et projettent leur voix à travers un gigantesque mégaphone. Qui sont-ils ? Des artistes sans doute à la rencontre d'un autre artiste, le désert.

Avec ce film à l'étrangeté ensorcelante et d'une très grande beauté visuelle, Akram Zaatari rend par ailleurs hommage au créateur émirati Hassan Sharif (1951-2016), «un artiste dont le sens esthétique était en avance sur son temps dans le monde arabe», souligne le cinéaste.

Akram Zaatari est un artiste majeur de la scène artistique contemporaine. Cinéaste, photographe, artiste plasticien, archiviste, théoricien, commissaire d'exposition, passionné par les multiples enjeux politiques de l'image d'archive dans la construction de l'identité arabe, il ne cesse d'explorer de nouveaux territoires de création, le film *The Landing* le souligne. Une autre de ses œuvres remarquables, le film *Twenty-Eight Nights and a Poem* a été programmé lors de la première partie d'Arsmondo Liban en mars dernier. À noter que le musicien Sharif Sehnaoui qui est l'un des protagonistes de *The Landing* est l'un des artistes du collectif qui a conçu le film *Topologie d'une absence*, création pour Arsmondo Liban, visible gratuitement en ligne du 10 au 27 juin.

La projection est suivie d'un échange entre le cinéaste, Christian Longchamp, directeur artistique du festival Arsmondo Liban, et le public.

CONFÉRENCE

HISTOIRE DES RELATIONS FRANCO-LIBANAISES

HENRY LAURENS, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE



>> JEUDI 24 JUIN, 18 H

>> STRASBOURG Opéra, Salle Ponnelle

>> Entrée libre

Qu'en est-il du lien qui associe la France au Liban ? Qu'en est-il des relations entre la France, qu'on surnomma longtemps la « fille aînée de l'Église », et les chrétiens maronites ? Qu'est-ce que le Levant représentait pour les croisés venus de France et en quoi cette représentation fut-elle déterminante pour l'identité des chrétiens d'Orient ? En quoi la France joua-t-elle un rôle important dans la guerre qui opposa druzes et maronites au XIX^e siècle ? Quels intérêts stratégiques la France considéra-t-elle dans sa présence au Levant pendant la période du mandat français du Grand Liban, de 1920 et 1943 ? Comment Charles de Gaulle, qui vécut deux ans au Liban, et la France libérée accompagnèrent-ils les premières années du Liban indépendant ? Quelle place le Liban a-t-il occupé dans la géopolitique française du Moyen-Orient après la création d'Israël en 1948 ? Comment la France a-t-elle vécu la guerre civile libanaise ? Quelle mémoire la France et le Liban conservent-ils de la période des enlèvements de journalistes français et de l'attentat du Drakkar qui coûta la vie à 58 de nos militaires ? Quelle fut la nature de l'amitié qui lia Jacques Chirac à Rafiq Hariri avant son assassinat en 2005 ? Quel rôle joua Paris dans l'imaginaire d'une nouvelle génération d'intellectuels qui ont émergé après la fin de la guerre civile, à commencer par Samir Kassir, qui lui aussi fut assassiné en 2005 ? Quel rôle la France peut-elle effectivement jouer aujourd'hui au Liban alors que le pays ne cesse de s'enfoncer dans une crise politique suicidaire qui pourrait s'avérer fatale ? En quoi la visite d'Emmanuel Macron à Beyrouth dans les jours qui ont suivi la double explosion dans le Port, le 4 août 2020, première visite d'un chef d'État étranger après la catastrophe, s'inscrit-elle au moins dans l'histoire des relations franco-libanaises ? Est-ce que la France compte aujourd'hui encore pour les Libanais, toute confession confondue ?

Henry Laurens est Professeur au Collège de France, titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe.



>> VENDREDI 25 JUIN, 19 H

>> STRASBOURG Cinéma Odyssee

Réservations sur
<https://www.cinemaodyssee.com/>

CINÉMA

MA FAMILLE LIBANAISE

DE DANIELLE ARBID

Conversations de salon I (Le pays, les maris, la famille), Conversations de salon II (Moi, L'étranger, Dieu), Nous/Ninha, Allô Chérie, Souvenirs de violence, Blackjack, L'art de la cuisine, The Smell of Sex, Autoportrait
 Liban / France - 2004-2021 - 3h05 env. - VOST

Une formidable plongée dans l'imaginaire libanais vous est proposée avec cette série de films courts de la cinéaste Danielle Arbid. Une constellation de portraits intimes où se mêlent douceur, joie, folie, douleur, peur et rire. Quelques jours après leur présentation au festival Côté Court de Pantin, la cinéaste présente pour la deuxième fois pour Arsmondo Liban la totalité de ses films « familiaux » accompagnés d'un autoportrait qu'elle vient de terminer. Réalisatrice invitée dans les plus grands festivals (son dernier long métrage, *Passion simple*, a été sélectionné en compétition lors du Festival de Cannes 2020 et sortira en salle au mois d'août), elle sera présente au Cinéma Odyssee pour présenter sa « famille libanaise » et pour dialoguer avec le public.

« *Ma famille libanaise* est un portrait fragmenté de ma famille et de mon entourage, au Liban, pays d'où je viens. C'est un arbre généalogique sous différentes formes. Depuis quelques années déjà, je fais de ma chronique familiale un motif à explorer. Un recueil de courts métrages qui flirtent avec le genre, qui mettent en scène un univers intime, mon monde cher et perdu. Dans la série *Conversations de salon* en six épisodes, je confronte ma tante Lili et ses amies à l'heure du café, comme dans un mini théâtre cacophonique. Dans *Allô chérie*, je prends ma mère en filature dans Beyrouth, grâce à une puce d'espionnage installée dans son téléphone. Dans *Nous*, il n'y avait presque pas de dialogue avec mon père, c'est un film de deuil. Dans *This Smell of Sex*, j'amplifie les exploits sexuels de mes amis, du scandaleux au risible. Dans *Blackjack* et *L'art de la cuisine*, je raconte le monde de la nuit de ma cousine et celui, politique, de mon oncle. Et plus récemment, dans *Souvenirs de violence*, mon film le plus risqué peut-être, je dévoile sous forme de roman photo ma relation à mon frère. Je réalise ces films sans budget, avec mes propres moyens et en urgence, avant qu'il ne soit trop tard et que ce pays où je les ai laissés ne disparaisse. Je documente une expérience intime, comme disait Chantal Akerman, « avec ce qu'il y a ». Surtout, j'expérimente de nouvelles formes de récits. Et j'essaie de recomposer ma famille qui s'éloigne comme un bateau à l'horizon... Avec ses failles, sa fureur et sa beauté. Et peut-être que je terminerai par un autoportrait qui rejoindra cet organigramme. »

La projection est suivie d'un échange entre la cinéaste, Christian Longchamp, directeur artistique du festival Arsmondo Liban, et le public.

RENCONTRE

ELIAS KHOURY, LE ROMAN FACE À L'HISTOIRE

AVEC ELIAS KHOURY ET FAROUK MARDAM-BEY, ANIMÉE PAR CHRISTIAN LONGCHAMP



>> DIMANCHE 27 JUIN, 11 H

>> STRASBOURG Opéra

Dans le cadre des Bibliothèques Idéales
 >> Entrée libre sur réservation
<https://bibliotheques-ideales.strasbourg.eu/>

Romancier puissant et passionnant, essayiste et critique exigeant, intellectuel engagé dans la vie publique, l'écrivain libanais Elias Khoury est l'un des plus importants auteurs arabes contemporains. À partir du milieu des années 1970, avec des livres comme *La Petite montagne*, *La Porte du soleil*, *Sinalcol* et plus récemment *Les Enfants du ghetto : je m'appelle Adam*, il a été de ceux qui ont largement contribué à réinventer la forme romanesque ou, pour le formuler autrement, il a été prépondérant dans la naissance de l'art contemporain du roman avec des fictions qui ont souvent pour contexte la guerre civile du Liban ou la Nakba, la « catastrophe », le déplacement forcé de plus de 700 000 Palestiniens au moment de la création de l'état d'Israël en 1948. Il est aujourd'hui un auteur de référence dans tout le monde arabe et au-delà, ce qui lui a valu de nombreuses invitations à enseigner dans de prestigieuses universités américaines et européennes.

Au cours de cette rencontre ponctuée de lectures, Elias Khoury parlera de ses romans et de l'évolution de la littérature arabe au cours des cinquante dernières années. Il sera accompagné de son éditeur en France, le remarquable directeur de la collection Sindbad d'Actes Sud, Farouk Mardam-Bey.



>> DIMANCHE 27 JUIN, 17 H

>> STRASBOURG Cinéma Odyssee

Réservations sur
<https://www.cinemaodyssee.com/>

CINÉMA

LES PORTES DU SOLEIL

DE YOUSRY NASRALLAH

Egypte-France - 2004 - 4h38 - VOSTF

Publié en français en 2002 aux éditions Actes Sud, le grand roman *Les Portes du soleil* (Bab el Chams) d'Elias Khoury a été adapté, sur proposition d'ARTE, et avec le concours de l'écrivain, par le réalisateur égyptien Yousry Nasrallah qui en a livré une superbe version cinématographique composée de deux parties, « Le départ » et « Le retour ».

Si cette grande fresque évoque l'exil forcé des Palestiniens et leur destin à la suite de la création d'Israël en 1948, il n'est pas un film de propagande ou un film politique. C'est bien plutôt le film d'aventures humaines bouleversantes, de personnages qui ne cessent de rêver, d'aimer, d'espérer malgré les violences de l'Histoire. Les femmes en particulier y sont extraordinairement attachantes.

Le film donne à voir pour la première fois dans un film de fiction la tragédie des Palestiniens dans les années qui ont scellé leur destin. Comme l'a bien décrit la critique Antonia Naïm, ce film « est une marée. Il nous invite à un double mouvement – départ et retour, mot et image, rêve et réalité, sens et chair, femme et homme -, mêlant le flux, éclairant les complexités. En cela, il interprète justement un roman, un roman fondateur. »

Cette projection rare des *Portes du soleil* sera introduite, c'est un événement dont nous sommes fiers, par Elias Khoury lui-même.

L'Opéra national du Rhin remercie les partenaires du Festival
ARSMONDO Liban

bnu
strasbourg

Université
de Strasbourg

L'Odysée ou le cinéma autrement
odysée
Festival de Cinéma et de Photographie d'Alsace

librairies
KLÉBER

Strasbourg,
école d'architecture

Club de la Presse
Strasbourg Europe

LA LAITERIE
ARTEFACT PRL STRASBOURG

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

**INSTITUT
FRANÇAIS**
Liban

france
musique

M **MAILLON**
THÉÂTRE DE STRASBOURG
SCÈNE EUROPÉENNE

Contact presse

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél. +33(0) 6 42 20 68 89

· zbroggi@onr.fr ·

Opéra national du Rhin

Directeur général Alain Perroux

Directeur artistique d'Armondo Liban Christian Longchamp

Directrice de la communication, du développement et des
relations avec les publics Elizabeth Demidoff-Avelot